

DOSSIER





Troisième collaboration avec le groupe de restauration Monzù pour l'agence David Dalidec.

Avec Amore Mio, David Dalidec amène Rome au cœur de Bordeaux

Pour Amore Mio - Monzù Chartrons, le studio de David Dalidec a transposé l'esprit romantique de Rome dans un décor spectaculaire où l'opulence des matières le dispute aux éléments visuels et artistiques, avec une esthétique résolument contemporaine. Située place des Chartrons, à Bordeaux, cette nouvelle adresse du groupe Monzù incarne un équilibre entre héritage et modernité, pour une expérience où chaque détail raconte une histoire. Point d'ancrage du restaurant, le monumental four à pizza happe le regard par son habillage en mosaïque dorée qui lui vaut le surnom d'« Empereur de Rome ». Autour, l'espace se déploie dans une continuité fluide, révélant des volumes généreux et un jeu d'éléments architecturaux d'une précision millimétrée. La fusion de deux bâtiments a permis de sculpter un intérieur spectaculaire, structuré par des courbes harmonieuses et ponctué d'effets de transparence. Dalles de verre au sol, verrière à l'étage, plafonds miroitants : la lumière traverse l'espace et en sublime chaque relief. En collaboration avec l'artiste Valentin Mendez, la grande majorité des éléments a été réfléchie comme un hommage à la capitale italienne, à ses palais, à son histoire. Matériaux et décorations s'entrelacent dans une luxuriance visuelle propice aux émotions. Les références antiques s'immiscent dans chaque recoin : statues (réinterprétées en rose), fresques monumentales au plafond, jeux de perspective entre miroirs, marbre bleu Roma... Les sols et les marches s'ornent de mosaïques précieuses, composées de marbre de Carrare et de tessons d'or, réalisées par Emma Simon. Sur certains murs, le velours bleu profond, assemblage de plus de 5 000 pièces par la couturière Laetitia Brogniez, invite au toucher, offrant une expérience immersive aussi esthétique que tactile, tout comme les banquettes en velours rose, les éléments de mobilier en cuir et les parquets de chêne. Le bar de 17 mètres de long est une véritable œuvre d'ébénisterie et de marbrerie dont les courbes épousent celles du lieu. Enfin, l'éclairage a été minutieusement scénographié, en alternant appliques en céramique et grilles en laiton où s'insèrent des tubes Led, permettant de jouer sur les ambiances. Une exubérance maîtrisée par David Dalidec et ses équipes, pour un lieu particulièrement immersif au cœur de... Burdigala ? ■



Le restaurant de 450 m² a nécessité douze mois d'études suivis de douze autres mois de travaux.



Un mélange des genres toujours plus déroutant au fil des différents espaces.